



# Les jeunes parlent aux jeunes !

*Léo Lagrange Languedoc Roussillon et l'association RAJ appliquent le principe de l'éducation par les pairs pour faire du chantier international non seulement un outil de codéveloppement à long terme, mais aussi une expérience de responsabilisation pour les jeunes.*



L'accompagnement de projets est souvent à géométrie variable. Coup de pouce apprécié par les uns, dispositif infantilisant (voire dénigrant) pour les autres, la marge de manœuvre est parfois étroite. Face à cette difficulté, l'établissement régional Léo Lagrange Languedoc Roussillon et l'association RAJ (Réseau Actions Jeunes régional) ont eu, avec le concept d'essaimage, l'idée d'utiliser le principe de l'éducation par les pairs pour l'organisation des chantiers internationaux. Le principe est simple : les jeunes sont responsables du chantier de A à Z, les plus expérimentés formant les derniers arrivés. La figure de l'animateur salarié et plus âgé disparaît. Cette pratique permet également de répondre à un objectif non moins important : rapprocher le chantier international sur le

long terme, sortir du ponctuel-caritatif, et proposer une véritable équation gagnant – gagnant pour ceux qui partent et ceux qui accueillent.

## Un premier départ pour gagner en expérience

Le processus est lancé fin 2005 lors d'une réunion d'information à la fac Paul Valéry de Montpellier. Une quarantaine de jeunes est aussitôt séduite par le principe de l'essaimage. Maude faisait partie de ceux-là : « Je cherchais un projet de chantier depuis un moment, mais ceux qui étaient déjà tous ficelés ne m'intéressaient pas. Là, on nous a dit : " si vous ne faites rien, il n'y aura rien ". C'était stressant mais en même temps très motivant. » Seule donnée



Les jeunes volontaires rassemblés lors de leur formation : la transmission entre « anciens » et « nouveaux » peut se faire

### Proposition

Chapitre " Pour qu'en 2010, la justice soit plus adaptée aux mineurs ", texte de loi cadre pour la jeunesse.

➔ « Les chantiers jeunes qui permettent de se sentir actif socialement, de monter des projets, et de se sentir utile à la société doivent être développés (par exemple dans le cadre du service civil universel d'autonomie). »



#### Contacts

➔ Vianney Aubert, Léo Lagrange Languedoc Roussillon  
democratie-lr@leolagrange.org  
Tél : 04 67 34 00 02

➔ Marie-Pierre Héritier, DFI  
marie-pierre.heritier@leolagrange.org  
Tél. : 01 48 10 65 65

“ **Si cela peut permettre de redorer le blason de l'action citoyenne, de l'engagement collectif, en un mot, de la politique auprès des jeunes, nous aurons avancé d'un grand pas !** »

**Josiane Collerais,**  
Vice-présidente du Conseil régional  
Languedoc-Roussillon



était obsédé par l'idée d'y retourner. » L'occasion aussi de mieux préparer le prochain voyage, qui sera cette fois sans « adulte ». L'idée d'élaborer une charte de vie fixant certaines règles avant le départ est par exemple née à ce moment là. Adopter un positionnement commun sur la mendicité, respecter les horaires, consommer l'eau avec modération, tels sont les types d'engagements qui y sont inscrits : « la charte permet de faire de cette aventure une expérience collective et d'éviter tout comportement irresponsable. Sur place, on a pas le temps de régler ces problèmes. Il ne s'agit pas de vacances et la posture néo-coloniale nous guette constamment : il faut être vigilant. »

### Une responsabilisation sans faille

Au retour, six jeunes ont continué l'aventure et ainsi véritablement lancé le processus d'essaimage. Nicolas Bory, alors président du RAJ, se souvient les avoir épaulés : « Peu à peu, je les ai " lâchés ". Pour trouver des " nouveaux ", ils ont organisé des réunions publiques, mis en valeur leur projet par une exposition, dispensé une session de formation... et sont parvenus à faire partir 21 jeunes en 2006 ! ». Aujourd'hui, Nicolas a quitté la présidence du RAJ : « Je pars serein et confiant, ces jeunes assurent le relais. »

Groupes de travail thématiques, réunions régulières pour peaufiner le projet ont constitué la base de leur méthodologie. Grâce au principe de l'éducation par les pairs, chacun a pu apporter sa pierre à l'édifice. Qu'est-ce qui différenciait alors les anciens des



connue du projet, le point de chute : Villy, au Burkina Faso, où la Fédération Léo Lagrange avait déjà noué des contacts. Aussitôt, l'élaboration du projet, les demandes de subvention, les achats des billets, ont fait partie des missions des jeunes recrues qui, pour la plupart, ne se connaissaient pas. Dès le début, le pari a été de laisser les jeunes prendre les choses en main. Le RAJ offrait la structure jeune permettant de porter le projet tandis que l'établissement régional apportait professionnalisme, soutien logistique et expérience. Compte-tenu des financements obtenus, 16 jeunes ont pu partir cette année là, accompagnés d'un salarié Léo puisqu'il s'agissait du premier départ. Une occasion de rencontrer les nombreuses associations locales, d'apprendre beaucoup sur le pays, ses habitants et ses impératifs. « Les Burkinabais sont très réservés alors que nous avons tendance à toujours vouloir parler. » Un type de connaissance difficilement transmissible par l'enseignement classique. « Quand on est revenu en France, on n'avait plus le même état d'esprit. On

« Si vous ne faites rien, il n'y aura rien : c'est stressant mais très motivant »  
Maude



Parmi les axes du projet : l'alphabétisation

### Les acteurs Léo Lagrange du secteur « Chantiers internationaux »

- Une coordination : la Délégation Fédérale Internationale (DFI) qui conseille et labellise les chantiers
- 12 établissements Léo Lagrange sur le territoire français, qui accompagnent des associations locales et/ou de jeunesse, des collectivités territoriales sur la mise en place de chantiers.
- 6 Fédérations Léo Lagrange en Afrique disposant de « personnes ressources professionnelles » (Bénin, Burkina Faso, Maroc, Mali, Niger, Sénégal).
- 4 Fédération Léo Lagrange en Afrique disposant de « personnes ressources bénévoles » (Cameroun, Côte d'Ivoire, Gabon, Congo).



nouveaux ? « On pensait souvent à des choses plus concrètes » explique François. « Au début, on se voyait entre nous pour préparer les réunions plus élargies, mais assez vite, on a arrêté pour que tous s'approprient le projet. Toute la complexité de l'essaimage réside en cela qu'il ne faut pas mâcher le travail aux autres ». C'est ce qui fait sans doute que Greg, qui faisait partie des « nouveaux », a eu l'impression de « tout vivre avec les anciens ». Ils en sont convaincus, « l'essaimage fait qu'on se sent beaucoup plus investi. »

*Français et Burkinabais échantent pour organiser le travail*

Gérard Théotime, délégué régional de l'établissement, est admiratif de leur capacité à assumer leurs responsabilités : « Lors de leur dernier chantier, une jeune fille a eu un problème de santé. Ils se sont occupés de tout, des examens sur place au rapatriement. Quand ils m'ont appelé, tout était réglé. »

### L'appui du réseau Léo

Si les jeunes se débrouillent seuls, quel est alors le rôle de Léo Lagrange ? La délégation fédérale à l'internationale (DFI) est indispensable puisqu'elle permet de s'entendre sur les valeurs. La logique de formation n'a donc pas disparu. Un apport dont les jeunes sont du reste en demande : « Il y a des questions d'ordre éthique qu'on se pose, en particulier par rapport à ce qui se passe sur la scène internationale. » Au niveau de l'établissement régional,

Vianney Aubert, qui est l'interlocuteur privilégié des jeunes, considère quant à lui que son rôle est essentiellement de faciliter la circulation de l'information : « Mon objectif, c'est de les accompagner dans une démarche qui reste la leur, en les considérant comme des adultes. »

Aujourd'hui, certains sont investis dans « Démocratie & Courage ! » ou les Assises pour la Jeunesse. Tous sont désormais membres du RAJ, alors que le réseau Léo Lagrange était une découverte pour beaucoup. Un réseau qui pourrait répondre à leurs attentes pour développer l'essaimage : « On voudrait s'appuyer sur [lui] pour trouver des jeunes aux profils différents et les faire participer à la démarche. » Bref, ils aimeraient transmettre leur expérience et voir l'essaimage expérimenté dans d'autres régions. Avis aux amateurs... ■

Alors qu'on entend constamment dire que les jeunes n'ont plus envie de rien, sont individualistes et égoïstes (...) ceux-là sont un modèle d'engagement et la preuve qu'avec de la conviction, on arrive à réaliser ses ambitions ! »

Josiane Collerais,  
Vice-présidente du Conseil régional  
Languedoc-Roussillon



*Les concessions de Villy, Burkina Faso*

+ sur [www.leolagrange.org](http://www.leolagrange.org)

➔ L'interview de Josiane Collerais,  
Vice-présidente du Conseil régional  
Languedoc Roussillon

Autres liens

➔ [www.diplomatie.gouv.fr/](http://www.diplomatie.gouv.fr/)